

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 2

Artikel: "Hacker"?
Autor: Garcia, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Parodie du logo «Intel Inside» comportant les mots «Hacker Inside. æ»
© Logo de Dagmar d'Surreal.

Cyber

« *Hacker* » ?

Yves Garcia

Rédacteur adjoint, RMS+

On a peur de ce que l'on ne comprends pas. Dans le passé, c'était le cas des hommes confronté au tonnerre ou aux éclairs. Aujourd'hui, ce sentiment s'étant à d'autres phénomènes... tels que les *hackers*.

Dans les lignes qui suivent ou qui ont précédé, vous avez ou allez découvrir différentes interprétations, définitions voir histoires sur ce beaucoup appellent des « *hackers*. »

Mais, qu'est-ce un *hacker* exactement ?

Un peu d'étymologie

Prenons une dictionnaire qui sait de quoi il parle : le « Nouveau dictionnaire du *hacker*. »¹

Provenant de l'anglais, un « *hacker* » est à l'origine quelqu'un qui fait des meubles avec une hache.

Dans le cadre de l'informatique, un *hacker* est une personne qui aime explorer les détails des systèmes programmables et comment étendre leurs capacités ; à l'instar de la plupart des utilisateurs qui préfèrent apprendre que le strict minimum nécessaire...

Un *hacker* peut également être une personne qui aime programmer (voir même de façon obsessionnelle) ou qui préfère programmer plutôt que de théoriser sur la programmation.

Un *hacker* peut être une personne qui déploie un effort vers un but apparemment inutile jusqu'à ce qu'il soit atteint.

Mais un *hacker* c'est aussi un expert ou amateur de toutes sortes. On peut être un *hacker* en astronomie par exemple.

Un *hacker* est aussi celui qui aime les défis intellectuels à surmonter de façon créative ou en contournant les limitations.

Il est donc clair que nous somme loin, très loin, de l'image des *hackers* que les media nous renvoie.

L'éthique des *hackers*

Un *hacker* est également une personne qui souscrit à une version ou une autre de « l'éthique des *hackers*. »²

Cette éthique comprend deux croyances qui dérangent la majorité n'aimant pas s'aventurer hors de sa zone de confort :

Le partage de l'information est un bien positif puissant. Les *hackers* ont donc un devoir éthique de partager leur expertise en écrivant des logiciels libres et dans la mesure du possible en facilitant l'accès à l'information et aux ressources informatiques.

S'introduire dans un système informatique pour le plaisir et l'exploration est acceptable et considéré comme éthique tant que le *hacker* ne commet pas de vol, vandalisme, ou de violation de confidentialité.

Source de controverse, c'est ce second point qui porte à confusion. En effet, si le *hacker* est le pirate de monsieur et madame tout le monde, le *cracker* est le pirate du *hacker*...

Et si, techniquement parlant, les deux peuvent s'introduire dans des systèmes informatiques, ce qui les distingue est bel est belle leurs intentions. Contrairement au *hacker*, le *cracker* a l'intention de s'introduire afin de commettre un crime.

¹ http://www.outpost9.com/reference/jargon/jargon_23.html#SEC30

² Ibid.

Un hacker, trois définitions

Malgré toutes ses tares, c'est belle et bien la page anglophone de Wikipedia du terme de *hacker* qui nous fournit les meilleures définitions (la distinction est importante, les définitions de la page francophone ne sont pas à moitié aussi élégante).³

Rien d'étonnant en soi, *Wikipedia* est une innovation disruptive vis-à-vis de l'information comme l'Internet l'a été vis-à-vis des télécommunications... comme les *hackers* le sont vis-à-vis du commun des mortels.

Pour *Wikipedia*, le terme de *hacker* signifie une variété de choses différentes en informatique. Selon le contexte, le terme peut se référer à une personne dans une ou plusieurs communautés et sous-culture distinctes, mais pas nécessairement disjointes.

Sécurité informatique : ceux qui sont dédiés à contourner les systèmes de sécurité informatique. Cela concerne principalement les accès non-autorisés aux systèmes informatiques via les réseaux comme l'Internet (« *black hats* »), mais inclut également ceux qui le font afin de tester les problèmes de sécurité (« *white hats* ») ainsi que ceux qui sont plus ambiguë (« *grey hats* »).

Sous-culture de programmeurs : une communauté de programmeurs et architectes de systèmes passionnés provenant du *Tech Model Railroad Club* (TMRC) du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT) et de son Laboratoire d'Intelligence Artificielle dans les années '60. Cette communauté est particulièrement connue pour avoir lancé le mouvement du logiciel libre. Le *World Wide Web* et Internet en sont des artefacts. Cette définition n'est qu'amplifiée par celle publiée dans RFC, la publication de l'« *Internet Engineering Task Force* » qui lit : une personne qui se réjouit d'avoir une compréhension intime du fonctionnement interne d'un système, de l'informatique et des réseaux informatiques en particulier.

Hobby : une communauté de hobbyistes liée à ce qui était encore « l'informatique à domicile » (qui deviendra les PC pour « *Personal Computers* ») dédiés au matériel dans les années 1970 (comme le *Homebrew Computer Club*) et aux logiciels (jeux vidéo, piratage de logiciel, etc.) dans les années 1980 et 1990.

Alors qu'en est-il ?

Ignorance, peur et instrumentalisation ont permis de placer des *hackers* tels que Kevin Mitnick en prison durant quatre ans et demi dont huit mois en isolement avant son procès.

En effet, les autorités avaient réussi à convaincre un juge qu'il avait la capacité de « faire éclater une guerre nucléaire en sifflant dans un téléphone publique... »

Mais, à leurs habitudes, nous devons l'utilisation erronée

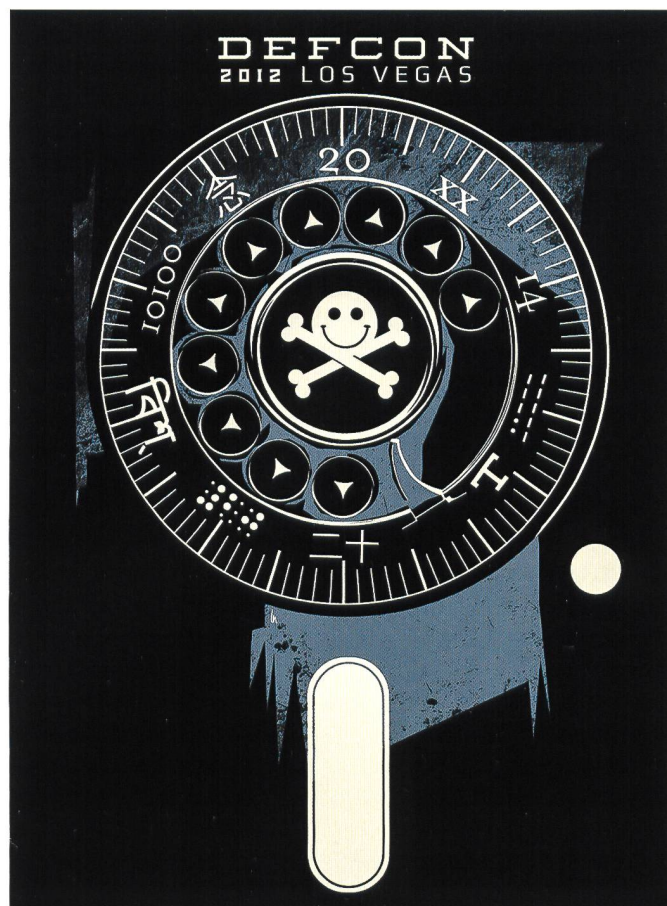
du terme de « *hacker* » et son association aux criminels informatiques aux médias de masse.

Beaucoup est encore à faire pour que le public réalise le potentiel des *hackers*.

L'espoir de cet article est d'y avoir contribué.

Y. G.

DEF CON 20 Hacking Conference Artwork « Rotary ». Image réalisée par Ellen.



³ [https://en.wikipedia.org/wiki/Hacker_\(term\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Hacker_(term))